

# JACQUES 1

## I La salutation

### A. Jacques – sa personne : demi-frère de Jésus

- i) Mt 1.24 et 25 ccp Luc 2.7 : ne l'a connu point; premier-né
- ii) Mt 12.46 et 47 : ses frères
- iii) Marc 6.3 ccp Ga 1.19
- iv) Jn 7.2 à 5 : ses frères ne croyaient pas en lui
- v) I Cor. 15.7 : il nous semble que cette incrédulité persistait jusqu'à ce que Jésus ait apparu à Jacques après sa résurrection. Suite à cette apparition personnelle ses frères sceptiques et incrédules se sont transformés en disciples consacrés.
- vi) Actes 1.14

### B. Serviteur- sa position en Christ (doulos=un esclave)

- i) Ga. 2.9 à 12 : Jacques était une des colonnes de l'Église naissante à Jérusalem. C'est évident qu'il avait l'autorité d'un ancien.
- ii) Actes 12.17
- iii) Actes 15.13 à 21
- iv) Actes 21.17 et 18
- v) Jean 13.12 à 17

### C. Son ministère – aux douze tribus (la nation d'Israël)

- i) Mt 19.28
- ii) Actes 2. : les Juifs de la dispersion
- iii) Actes 26.7
- iv) Ap. 7.4 à 8; 21.12
- v) I Pi 1.1

## II L'épreuve de la persévérance dans la souffrance (1.2 à 12)

### A. Les épreuves font partie de cette vie terrestre

- i) Job 5.7; 14.1
- ii) Ps 90.10
- iii) Ec. 2.22 et 23

- B. Les enfants de Dieu ne sont pas exempts de difficultés
- i) Jean 16.33 : « vous aurez des tribulations dans le monde »
  - ii) 2 Co. 4.8 à 11
  - iii) Jean 15.20 : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi. »
  - iv) 2 Ti. 3.12
- C. Les raisons pour lesquelles Dieu permet que ses enfants subissent des épreuves
- i) Pour éprouver la force de notre foi
    - (a) Prov. 24.10
    - (b) Deut. 8.2 à 5
    - (c) 1 Pi. 1.7 « l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu)
  - ii) Pour nous humilier, pour nous rappeler de ne pas laisser notre confiance en Dieu se changer en présomption et en fatuité spirituelle.
    - (a) 2 Co. 12.7
    - (b) Ps. 57.1 à 6 ccp 1 Sam. 16.7, 12 et 13
  - iii) Afin de nous libérer de notre dépendance des choses du monde. (Plus nous accumulons de biens matériels, de connaissances et d'expériences, et plus le monde nous reconnaît, plus nous sommes tentés de dépendre de ces choses plutôt que du Seigneur.)
    - (a) Jean 6.5 et 6
    - (b) Ex. 2.11 à 15; 3.1
    - (c) Hé 11.24 à 26
  - iv) Les épreuves nous appellent à une espérance éternelle et céleste. (Plus nos épreuves sont difficiles et plus elles durent, plus nous avons hâte d'être avec le Seigneur)
    - (a) Philip. 1.22 à 24
    - (b) Ro. 8.23 à 25
    - (c) 2 Co. 4.16 à 18
  - v) Les épreuves dévoilent ce que nous aimons vraiment
    - (a) Ge. 22.12 : Abraham a été prêt à sacrifier son fils Isaac.  
« N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je

sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils ton unique. »

(b) Deut. 8.2 et 3

(c) 2 Chron. 32.31 ccp 2 Rois 20.12 à 19

vi) Les épreuves nous enseignent à apprécier les bénédictions de Dieu. (Notre raison nous dit d'apprécier le monde et les choses du monde, et nos sens nous disent d'apprécier le plaisir et le confort. Mais par les épreuves, la foi nous dit d'apprécier les choses spirituelles de Dieu par lesquelles il nous a abondamment bénis – y compris sa parole, ses soins, ses provisions, sa force et bien entendu son salut.

(a) Ps. 63.4 à 8

(b) 1 Pi. 4.12 à 14

vii) Le Seigneur se sert des épreuves pour développer en ses saints la persistance qui les rend plus utiles.

(a) 2 Co. 12.10 : « Lorsque tout va bien et que nous sommes à l'aise, nous vivons par nos sens plutôt que par la foi. »

(b) Es 41.10

(c) Hé 5.8 à 10

viii) Le Seigneur se sert des épreuves pour nous permettre de mieux aider les autres dans leurs épreuves.

(a) Hé 2.18

(b) Luc 22.31, 32

(c) 2 Co. 1.3 à 7

#### D. Les moyens de Persévérer

i) Une attitude joyeuse : v. 2 : un sujet de joie.

(a) Jn 16.33 : Jacques parle d'une plénitude particulière de joie que le Seigneur accorde gracieusement à ses enfants quand ils supportent volontiers et sans murmurer les épreuves en se confiant en lui – quelles que soient la cause, la nature ou l'intensité de la détresse. Il s'en sert toujours pour notre bien et pour sa gloire. (1 Jn. 5.4)

(b) Ge 51.18 à 20

(c) Ro. 8.28 et 29 : Rien ne nous arrive à l'insu de Dieu. Il est souverain et il ordonne nos épreuves pour que chaque véritable chrétien fasse preuve des provisions du Saint-Esprit. Quand la foi en Jésus-Christ est authentique,

Jacques nous assure que même les pires épreuves peuvent et doivent être un sujet de joie et de reconnaissance. Plus nous nous réjouissons dans nos épreuves, plus nous nous rendons compte qu'elles ne sont pas des handicaps mais des avantages, en dernière analyse bénéfiques et utiles, malgré leur apparence destructrice et douloureuse du moment présent. Les épreuves font en sorte que notre vie de prière s'intensifie, ainsi que notre intérêt et notre étude de la Parole de Dieu, et de ces deux manières notre joie augmente d'autant plus.

(d) Ph. 4.11 et 12

(e) I Pi. 2.20 « Nos valeurs déterminent ce que nous estimons. Si nous estimons le confort plus que le caractère, les épreuves nous dérangent. Si nous estimons davantage le matériel et le physique que le spirituel, nous ne pouvons pas les regarder « comme un sujet de joie complète. » Si nous ne vivons que pour le présent et que nous oublions l'avenir, les épreuves nous rendent amers, pas meilleurs » (Warren Wiersbe, The Bible Exposition Commentary, Wheaton Ill, Victor, 1989, 2 :338)

ii) Un esprit compréhensif : v3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Voilà le but de l'épreuve. Dieu veut produire la patience en nous. En supportant les souffrances, les afflictions ou les épreuves, le croyant découvre que sa confiance en Dieu est non seulement intacte, mais encore plus forte grâce à la mise à l'épreuve.

(a) Ps. 40.2 et 3

(b) I Co 10.13 : Le Seigneur ne permet pas que ses enfants affrontent quoi que ce soit auquel ils ne pourront survivre par sa puissance et sa provision.

(c) 2 Thess. 1.3 à 5; 3.5 : Grâce aux épreuves des Thessaloniens, leur endurance s'est accrue et fortifiée et leur foi en Dieu et leur amour pour Dieu ont augmenté et se sont fortifiés.

(d) La foi authentique persévérera – la sécurité des croyants

(i) Nous sommes en sécurité en vertu de la puissance de Dieu : Jn 10.28 et 29; Ps. 37.28

- (ii) Nous sommes en sécurité en vertu de la promesse et des prières de Christ : Jn 17.12; 18.9
- (iii) Nous sommes en sécurité en vertu de la présence du Saint-Esprit. Jn 14.16; Ép. 1.13 et 14; 2 Ti. 1.12

De par sa véritable nature et de par la provision de Dieu la foi qui sauve est permanente. L'endurance, ou la persévérance, est un moyen par lequel la sécurité se manifeste et elle en est aussi une certaine preuve. (1 Jn. 2.19)

iii) Une volonté soumise : la seule façon de sortir d'une épreuve, c'est de la traverser. Le Seigneur ne promet aucun moyen de la contourner, seulement qu'il fait toujours triompher ses enfants des épreuves sans qu'ils n'aient à subir de tort spirituel. Mais Dieu ne peut nous rendre parfaits et accomplis sans que nous ne nous soumettions volontairement.

(a) Job 5.8 à 11

(b) Ps.131.1, 2

(c) Ge. 22.2 : Abraham aurait pu être complètement renversé par la demande de Dieu. Isaac était le fils de la promesse – le seul fils qu'il ait eu de Sara. Toutes les familles de la terre allaient être bénies en lui. En plus, les sacrifices humains étaient complètement païens. La demande de l'Éternel était l'antithèse de tout ce qu'Abraham connaissait sur le Dieu saint et juste qu'il servait. Le pire était que Dieu voulait qu'Abraham tue son fils de ses propres mains. Peut-on imaginer une telle cruauté innommable? Si jamais le Seigneur a donné à un de ses saints l'ordre de faire quelque chose qui nécessitait une bonne discussion, ou tout au moins, une explication détaillée, c'était bien celui-là. Pourtant, Abraham n'a pas discuté et n'a pas demandé d'explication. On voit en Abraham, un homme soumis volontairement à son Dieu. Cette soumission volontaire d'Abraham à Dieu n'a été surpassé que par celle de Jésus son Père.

(i) Ge 22.12 ccp v.8

(ii) Hé 11.19 (17 à 19)

### III La sagesse : vs 5 à 8

#### A. Le besoin

- i) 1 Co 10.13
- ii) 1 Sa. 23.7 à 14 (David pourchassé par Saül)
- iii) 1 Roi 3.8 et 9 (Salomon quand il est devenu roi)
- iv) Josué 9.14 et 15
- v) Prov.1. 1 à 6

#### B. La Source : Dieu

- i) Prov.2.1 à 12
- ii) 1 Rois 3.10 à 12
- iii) 1 Co 1.30 et 31
- iv) 1 Co.10.11 : Nous manquons tous de sagesse. La Bible ne nous livre pas de réponses spécifiques aux innombrables problèmes qui surviennent dans la vie. Elle n'a pas la prétention de résoudre toutes nos difficultés mais elle nous donne des principes généraux. La sagesse spirituelle est l'application pratique des enseignements du Seigneur concernant les situations quotidiennes. Les épreuves de la vie devraient stimuler notre vie de prière en nous incitant à nous tourner vers le Seigneur pour obtenir auprès de lui direction, force, patience et sagesse.

#### C. Le don :

- i) Ex. 31.1 à 6
- ii) 1 Rois 3.12

#### D. La compréhension de Dieu : Il comprend ce que nous sommes.

- i) Ps.78.38 et 39
- ii) Jé 17.9 et 10
- iii) Jn 2.25 : car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.  
C'est pourquoi il nous donne la sagesse sans reproche.

#### E. Un cœur qui croit. La foi.

- i) Hé.11.1
- ii) Marc 9.23 et 24; « Je crois, viens au secours de mon incrédulité! » ex Hé 11.11 ccp Ge.18.11 à 15
- iii) Mt 9.2 : « Voyant leur foi ». Ils avaient de la confiance en Jésus et son habileté de guérir.
- iv) Pr.3.5 à 7 ; 2.1 à 6 : « Le croyant qui est soumis à l'épreuve et qui n'est pas poussé vers le Seigneur et ne développe pas une vie de prière plus profonde, voit l'épreuve s'intensifier et se

prolonger. Dans ces cas il doit comprendre que le Seigneur est en train de pousser son enfant au trône de la grâce jusqu'à ce qu'il rende son oreille attentive à la sagesse et qu'il incline son cœur à l'intelligence.

v) Mt. 7.7 à 11

F. Le fruit de l'incrédulité

i) Ép.4.14 : De l'instabilité spirituelle

ii) V.8 ccp 1 Rois 18.21 : « Jusques à quand clocherez-vous des deux côtés? » De l'instabilité émotionnelle.

iii) V.8 : De l'instabilité du comportement

#### IV Un esprit humble : vs. 9 à 11

A. Le Frère de condition humble (1 Co.1.26 à 31)

Il s'agit d'une époque de persécution contre des croyants juifs dispersés dans l'empire romain. S'il y en avait quelques uns assez bien nantis avant leur profession de foi, tout a changé après leur conversion. Quelque uns ont subit la perte de leurs maisons et de leurs biens ou ils ont dû les abandonner en les fuyant.

Nous comprenons aussi par les Évangiles que beaucoup de pauvres de la communauté juive avaient été attirés par les discours de Jésus. En fait, il nous semble que la plupart des disciples de Jésus étaient des gens pauvres ou de la classe moyenne. N'oublions pas ce que Jésus a enseigné à propos de la difficulté pour des hommes riches d'entrer dans le royaume des cieux. (Voir Mt 19.23 et 24). Le message de Jésus et la promesse de la vie éternelle a donné de l'espoir aux gens d'une condition humble ici bas sur la terre.

1) Mt.5.3 à 5

2) 1 Co 4.13

3) 1 Pi. 1. 3 à 6

4) Ép. 2.4 à 7

5) Ro. 8.16 à 18

Le croyant d'une condition humble a peut-être faim, mais Jésus est son pain de vie. Il a peut-être soif, mais il a l'eau de vie. Il est

peut-être pauvre, mais il a les richesses éternelles. Il est peut-être rejeté par les hommes, mais il est accepté par Dieu dans son Fils bien-aimés. Il n'a peut-être aucune maison sur la terre, mais selon la promesse de Jésus, il a une demeure glorieuse au ciel.

B) Le riche dans son humiliation

- 1) Luc 12.16 à 21 ccp Job 1.21 et 22
- 2) Ps. 62.10 : « Quand les richesses s'accroissent, n'y attachez pas votre cœur. »
- 3) 1 Chron.29.1 à 5 : David était riche mais son cœur ne s'y attachait pas. (2 Sam 7.18)
- 4) 1 Pi 1.24 : Es 40.6 à 8
- 5) Jé 9.23 et 24

Les riches en Christ ne sont pas à l'abri des épreuves, des persécutions, ni des tentations. Ces choses leur enseignent la nature éphémère de ces biens matériels et leur incapacité de procurer une satisfaction ou une aide intérieure durable, surtout une aide spirituelle. Quand on subit une perte ou un revers dans la vie, n'est-ce pas Dieu lui-même qui l'a envoyé? Cela vise à conduire le riche au Seigneur et à une plus grande maturité, bénédiction et satisfaction spirituelles.

Celui qui est dans le besoin à cause de la pauvreté met sa foi en Christ pour ses provisions quotidiennes. Cette foi éprouvée par le feu élève le croyant dans le royaume de Dieu et lui procure des richesses éternelles dont il peut se réjouir et se glorifier. Quant aux riches en Christ, ils doivent s'humilier devant Dieu sachant que les richesses de ce monde sont temporaires et que Dieu exige une plus grande responsabilité de leur part étant des économes de Dieu. Le riche en Christ qui marche dans l'Esprit comprendra que ses bénédictions ne sont pas mérités lui étant accordées par la grâce de Dieu. Cela devrait lui donner un esprit de modestie et de véritable humilité. Tandis que le frère qui est pauvre oublie sa pauvreté terrestre, le frère qui est riche oublie ses richesses terrestres. Les deux devraient être égaux en vertu de la foi en Christ.



Jacques parle des épreuves. Les épreuves sont le grand niveleur, qui amène tous les enfants de Dieu à dépendre de lui. N'oublions jamais que les richesses ne rapprochent pas Dieu, et la pauvreté ne l'éloigne pas. (Voir Hé 4.16; Philip.4.19)

## V La tentation vs 12 à 15

Le mot grec pour tentation est « peirasmos » qui signifie essentiellement « essai, test, preuve » et peut avoir des connotations négatives ou positives, selon le contexte. Dans 1.12 le terme est utilisé au sens d'épreuves. Mais dans le texte ci-dessus (v.13 et 14), il exprime clairement l'idée de tentation ou de sollicitation ou mal.

### A. La responsabilité du croyant face aux épreuves (v.12)

#### 1) Une bonne attitude : Heureux

(a) I Pi. 4.12 à 16

(b) Philip 4.12 ccp Actes 16.12 à 25, 26 \* la puissance de Dieu

(c) Actes 5.40 à 42

#### 2) Supportez-les avec patience

(a) I Co. 10.13 : le croyant est souvent assailli dans un de ces trois domaines : l'esprit, l'âme et le corps. Que ce soit ces pensées, ses émotions ou la douleur ou la maladie physique, le croyant doit apprendre que son Père céleste est capable de lui donner sa grâce et sa victoire dans chacun de ces domaines. Le chrétien est appelé à supporter des épreuves de la vie et de ne pas essayer de les contourner. Dieu veut être glorifié dans nos épreuves par la victoire qu'il nous accorde.

(b) Supportez-les pour être fortifié

(1) Pr. 24.10

(2) Philip 4.13

(c) Accueillez-les pour être agréable devant Dieu

(1) Mt. 26.39 et 40

(2) I Pi. 4.1 et 2

En Christ, le devoir doit se traduire en vouloir, face à la tentation. Vouloir veut dire accepter l'épreuve comme volonté de Dieu afin d'avoir

une meilleure attitude face à l'épreuve ainsi que la victoire par la foi en Dieu. De cette façon le croyant est fortifié et Dieu est glorifié.

(d) Patienter

(1) Jacques 1.4

(2) I Pi. 1.6 et 7

(3) Pr. 17.3

Les épreuves sont nécessaires pour adoucir le croyant. Elles ont aussi un effet purificateur car elles tendent à nous exposer le cœur.

(e) Confions-nous en Dieu : Ge.22

Quand Dieu nous met à l'épreuve, le but est de solliciter la foi ou la confiance en lui ou de nous purifier de quelque chose.

## B. La source de la tentation v.3

Dans le verset 13, le même mot (dans sa forme nominale ou verbale) sert à exprimer les deux idées, parce que la différence principale ne tient pas aux « peirasmos » mais à la réaction des gens à celles-ci. Quand le croyant réagit en obéissant fidèlement à la Parole de Dieu, il réussit à supporter une épreuve; s'il y succombe dans la chair, en doutant de Dieu et en désobéissant, il est tenté de pécher. Voilà, une bonne réaction produit l'endurance spirituelle, la justice, la sagesse et d'autres bénédictions (vs 2 à 12) tandis qu'une mauvaise réaction produit le péché et la mort (v.15)

1) On ne peut rejeter le blâme sur Dieu

(a) Ge 3.12 et 13 : Fortement influencé par la psychologie de nos jours, nous avons tous cette propension à rejeter le blâme ailleurs. Cela vient déjà naturellement de notre nature pécheresse. La psychologie humaniste y met son approbation et supprime la responsabilité du coupable. Tandis qu'Ève avait rejeté le blâme sur le serpent, Adam a accusé Dieu.

(b) Prov. 19.3 : La Bible ne supporte pas le fatalisme insensé qui pousse un pauvre à accuser la pauvreté d'avoir fait de lui un voleur et à justifier ainsi ses vols. L'ivrogne ne peut pas s'excuser de son péché à cause de ses pressions et de ses problèmes professionnels ou personnels.

Dans sa vive opposition au rationalisme impie qui consiste à blâmer Dieu, Jacques donne quatre excellentes preuves qui attestent que Dieu n'est pas responsable de nos tentations à faire le mal et encore moins responsable, si cela était possible, du fait que nous y succombions et que nous péchions.

2) La nature du mal (13b)

(a) Dieu n'y est aucunement vulnérable

(1) Lé. 19.2

(2) Es. 6.3

(3) Ha. 1.13

(4) Hé 7.26

(b) Jésus, revêtu d'une chair humaine ne pouvait pas être ébranlé : Mt. 4.1 à 11

Voici une distinction : de la part de Satan il s'agissait d'une sollicitation de pécher. Mais il n'a même pas réussi un tant soit peu à ébranler l'invulnérabilité de Jésus au péché.

3) La nature de l'homme (v.14)

(a) Marc 7.21 à 23

(b) Job 14.4; 15 et 16

(c) Ro 7.18 à 25

(d) Attiré : exelkô : entraîné, comme poussé par un désir intérieur. On se sert de ce mot dans le domaine de la chasse pour désigner un piège appâté pour attirer un animal sans méfiance.

(e) Amorcé : deleazô : on utilise ce mot en parlant du poisson qui est attiré à sa perte par un appât.

Satan fait en sorte que le péché soit emballé dans une jolie « boîte de cadeau » avec des rubans et des décorations. Il s'agit d'un piège. Beaucoup y tombe tout comme le poisson qui désire tellement l'appât qu'ils perdent toute prudence et ne se méfient plus du piège ou de l'hameçon jusqu'à ce qu'il soit trop tard. (Prov. 7.6 à 23)

Malheureusement, notre propre convoitise nous attire vers des choses mauvaises qui éveillent nos désirs charnels. C'est notre propre convoitise qui rend le mal plus attirant que la justice, le mensonge plus attirant que la vérité, l'immoralité plus attirante que la pureté morale, les choses du monde plus attirantes que les choses de Dieu.

- 4) La nature de la convoitise (v.15). Les versets 14 et 15 décrivent un processus particulier illustrant la naissance et ensuite le fruit du péché. Il y en a quatre étapes fondamentales :
  - (a) Désir : quelque chose que nous voyons ou dont nous entendons parler attire subitement notre attention et éveille un fort désir, ou la convoitise, de l'avoir ou de le faire. (voir Josué 7.21)
  - (b) La duperie : notre intelligence commence à rationaliser afin de trouver une justification pour l'obtenir. Le désir d'avoir ce que nous voulons est tellement fort que nous avons tendance à ne pas tenir compte des dangers possibles. Le simple fait de le vouloir justifie l'effort à consentir pour l'avoir.
    - (1) Prov.1.1 10 à 16
    - (2) Prov.5. 1 à 6
  - (c) Le dessein : nous commençons à faire des plans pour combler le désir que nous avons rationalisé et justifié avec notre intelligence. Il s'agit de l'étape impliquant notre volonté ou une décision consciente de céder à la convoitise jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite. Étant donné que la volonté est engagée, nous nous rendons plus coupable. Ce que nous avons désiré et rationalisé, nous le poursuivons maintenant consciemment en vertu d'un choix. (Voir 1 Rois 21.1 à 10)

(d) La désobéissance : le dessein produira inévitablement la désobéissance à la loi de Dieu, par laquelle il enfante le péché. Il nous faut décider tôt dans le processus de résister, car en le décidant tôt d'obéir à Dieu, nous donne plus de chances d'éviter le péché. Seul le chrétien qui arrive à maîtriser ses réactions émotionnelles quand surviennent les tentations peut résister efficacement au péché dans sa vie. La lutte commence et doit se livrer dans les pensées, où le péché est enfanté. (2 Co.10.3 à 5)

Ro.6.23 : « Le salaire du péché, c'est la mort » Le péché produit la mort physique, séparant l'âme du corps; la mort spirituelle, séparant l'âme de Dieu; et la mort éternelle, séparant le corps et l'âme de Dieu pour toujours.

Il nous faut éviter des endroits et des situations qui pourraient nous rendre susceptibles à la tentation. Nous devons aussi veiller sur nos pensées. (Voir : Ro.12.2; Philip.4.8; Ps.119.9 à 11)

## VI La Nature de Dieu (vs 16 et 17)

### A. La grâce

- 1) Jean 1.17
- 2) Ép.2. 8 et 9
- 3) Ex 33.19 : « Je fais grâce à qui je fais grâce et miséricorde à qui je fais miséricorde. »

### B. L'amour – le don

- 1) Jean 3.16
- 2) Ro.6.23
- 3) 2 Co 9.15; Ro.5.6 à 11

### C. La lumière

- 1) Ex. 60.18 à 21; Ap.21.22 à 24 : Dieu est lumière
- 2) Es.45.7 : Je forme la lumière, et je crée les ténèbres (Ge.1.3 à 5)
- 3) Ge 1.14 : Les luminaires dans l'étendue du ciel
- 4) 1 Ti. 6.15 et 16 ccp Mc 9.2 et 3; Jean 8.12 : Jésus – la lumière du monde
- 5) Philip 2.15; 3.21 ccp 1 Jean 3.1 à 3; Dan 12.1 à 3 : Père des lumières. Les saints – les lumières dans un monde ténébreux : Mt 5.14 à 16

#### D. L'immutabilité de Dieu

- 1) Quant à son caractère : Ps 102.27; Ma.3.6; Hé 1.12
- 2) Quant à sa puissance : Ro. 4.20
- 3) Quant à ses plans et ses desseins : Ps 33.11; Es 46.10
- 4) Quant à ses promesses : 1 Rois 8.56; 2 Co.1.20
- 5) Quant à son amour et sa miséricorde : Ps 103.17
- 6) Quant à sa justice : Ge.18.25; Es 28.17

### VII La volonté de Dieu

#### A. Le salut pour tous

- 1) 11 Pi 3.10
- 2) Jean 1.12 et 13; Jean 5.21; 6.43 à 46
- 3) 2 Ti. 2.24 à 26; Mt 8.2 et 3

#### B. Par le moyen de la Parole de Dieu

- 1) 1 Co 15.2 à 4 ccp 1 Co. 4.15 engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile
- 2) Hé 10.5 à 8
- 3) Hé 4.12: La Parole de Dieu est vivante
- 4) 1 Pi 1.22 à 26 ccp Mt. 13.23

#### C. Une nouvelle vie

- 1) Co 1.18
- 2) 2 Co 5.17 et 18
- 3) 1 Co 15.20 à 23; Philip. 3. 20 & 21: les habitants d'une nouvelle création à venir

### VIII La responsabilité de l'homme vs 19 à 21

#### A. Être à l'écoute

- 1) Ps.81.9; 95.7
- 2) Jean 8.47; 18.37
- 3) Mt 11.15 : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende

#### B. Lent à parler

- 1) Ecc 5.1 et 2
- 2) Prov.18.13; 10.19
- 3) Épictète : « La nature a pourvu l'homme d'une langue, mais deux oreilles, de manière à ce que nous puissions consacrer deux fois plus de temps à écouter qu'à parler. »

#### C. La douceur

- 1) Prov.30.33; 16.32

- 2) Luc 8.15 : un cœur honnête et bon (Ps.25.9; Es 66.2)
- D. La repentance
- 1) Co.2.8
  - 2) Ép. 4.31 et 32
  - 3) 2 Co.7.11
- E. La réception de la Parole de Dieu
- 1) Mt.13.23 comprend
  - 2) Mc 4.20 reçoivent
  - 3) Luc 8.15 retiennent

## IX La foi agissante – une bonne réaction à la Parole : vs 22 à 27

### A. L'obéissance du cœur

- 1) Jean 8.30 à 37 : L'obéissance à la Parole est l'exigence spirituelle la plus fondamentale et est le dénominateur commun de tous les véritables croyants. L'essentiel de la vraie vie spirituelle n'est pas un acquiescement ou un engagement momentané, mais une obéissance à long terme à l'Écriture.
- 2) Né. 8.1 à 3, 5, 6, 8 : Cette lecture et cette écoute de la Parole ont préparé le terrain pour réveil spirituel en Israël. C'est toujours ainsi que commence les réveils : avec la Parole et la prière.
- 3) Né 9.1 à 3 : La repentance
- 4) Né 9.38; 10, 28, 29 : L'engagement

Le vrai croyant ne se contente pas d'être satisfait intérieurement par la simple connaissance de la Parole. Sa conscience et les incitations du Saint-Esprit qui habite en lui ne cesse de le convaincre de son échec jusqu'à ce qu'il obéisse.

La tragédie de nos jours est que beaucoup d'Églises ont bien des « auditeurs libres » des membres qui s'exposent volontiers à la prédication et à l'enseignement de la Parole, mais qui n'ont aucun désir que cette connaissance change leur vie de tous les jours.

Il y a une ligne de séparation biblique entre le saint et le pécheur qui est extrêmement claire selon la Parole de Dieu (1 Jn 3.10; 2 Pi. 1.10)

N'oublions jamais qu'il y a une dynamique fort différente entre notre propre humanité et la nouvelle nature en Christ. Paul la décrit dans Ro. 7.15 à 19.

À long terme, notre conduite atteste notre conversion ou notre perdition (Mt. 7.21 et 22)

- 5) Luc 6.46 à 49 : l'obéissance doit être bien établie avant de poser le fondement qui est Jésus-Christ. On doit obéir à l'Évangile pour être sauvé et on doit obéir pour pouvoir bâtir une maison qui ne s'effondrera pas lors des tempêtes de vie.

#### B. La démonstration de la foi de trois manières

- 1) Le désir de mettre en pratique la Parole sans se tromper soi-même. Vs 22b à 26
  - (a) 2 Co. 5.17; 1 Co 6.9 à 11 : les prétendus chrétiens qui écoutent la parole sans y obéir commettent une grave erreur de calcul spirituelle, qui les amène à se tromper eux-mêmes.
  - (b) Hé.4.12 ccp Jc. 1.23. La parole de Dieu est comme le miroir. Elle révèle ce que nous sommes. Le matin, quelle personne se regardant dans un miroir sort de la maison pour aller au travail sans se laver le visage, se raser ou se maquiller, sans se coiffer les cheveux. Il est de même quant à la parole de Dieu. Dieu nous parle à travers sa parole. Quand le croyant voit ce qu'il doit changer, il doit consciemment prier là-dessus pour que le Saint-Esprit effectue son œuvre en lui. (2 Co. 3.17 et 18)
  - (c) La loi parfaite, la loi de liberté
    - (1) Ro. 6.16 à 18; 8.14, 15
    - (2) Jean 8.32
    - (3) 1 Co.6.12
- 2) Le désir de mettre en pratique la parole avec désintéressement. V. 27a ccp Ps. 68.6; Ex.22.22; De.14.28, 29; 27.19
  - (a) Jn. 13.35
  - (b) 1 Co. 13.4 à 7



(c) Actes 6.1

(d) Ga. 2.10

Le vrai croyant aura le désir de mettre en pratique la parole de Dieu dans sa vie avec désintéressement, avec un souci véritable pour le bien-être des autres, surtout ceux qui ont de grands besoins.

« En général, ceux qui étaient le plus dans le besoin dans l'Église primitive étaient les orphelins et les veuves. Il n'y avait pas d'assurance-vie, ni de programme d'aide sociale pour leur venir en aide. Il y avait peu d'emplois pour ces groupes de gens, et s'ils n'avaient pas de proches parents, ou du moins quelqu'un qui pouvait les aider, ils avaient de graves ennuis. Mais le principe s'applique à quiconque est dans le besoin. Étant donné que ces personnes sans parenté et sans mari sont incapable d'en faire autant en retour, avoir soin d'eux révèle un amour véritable et désintéressé » Jacques : John MacArthur p.126

3) Le désir de mettre en pratique la Parole sans compromis vs. 27b

(a) Tite 2.11 à 13

(b) Ro. 12.1 et 2

(c) Philip 4.8 et 9

(d) Deut. 7.1 à 6

Dieu voulait que son peuple soit un peuple particulier, un peuple sanctifié. Son peuple ne pouvait pas se mêler avec les païens qui les entouraient. Cette pollution les aurait corrompus. Il n'y avait pas de miséricorde de Dieu envers ceux qui pourraient corrompre la nation. Le même principe est encore en vigueur de nos jours. Notre Père céleste veut que nous soyons purs des pollutions de ce monde. Il veut que nous marchions dans l'Esprit mettant la parole de Dieu en pratique.